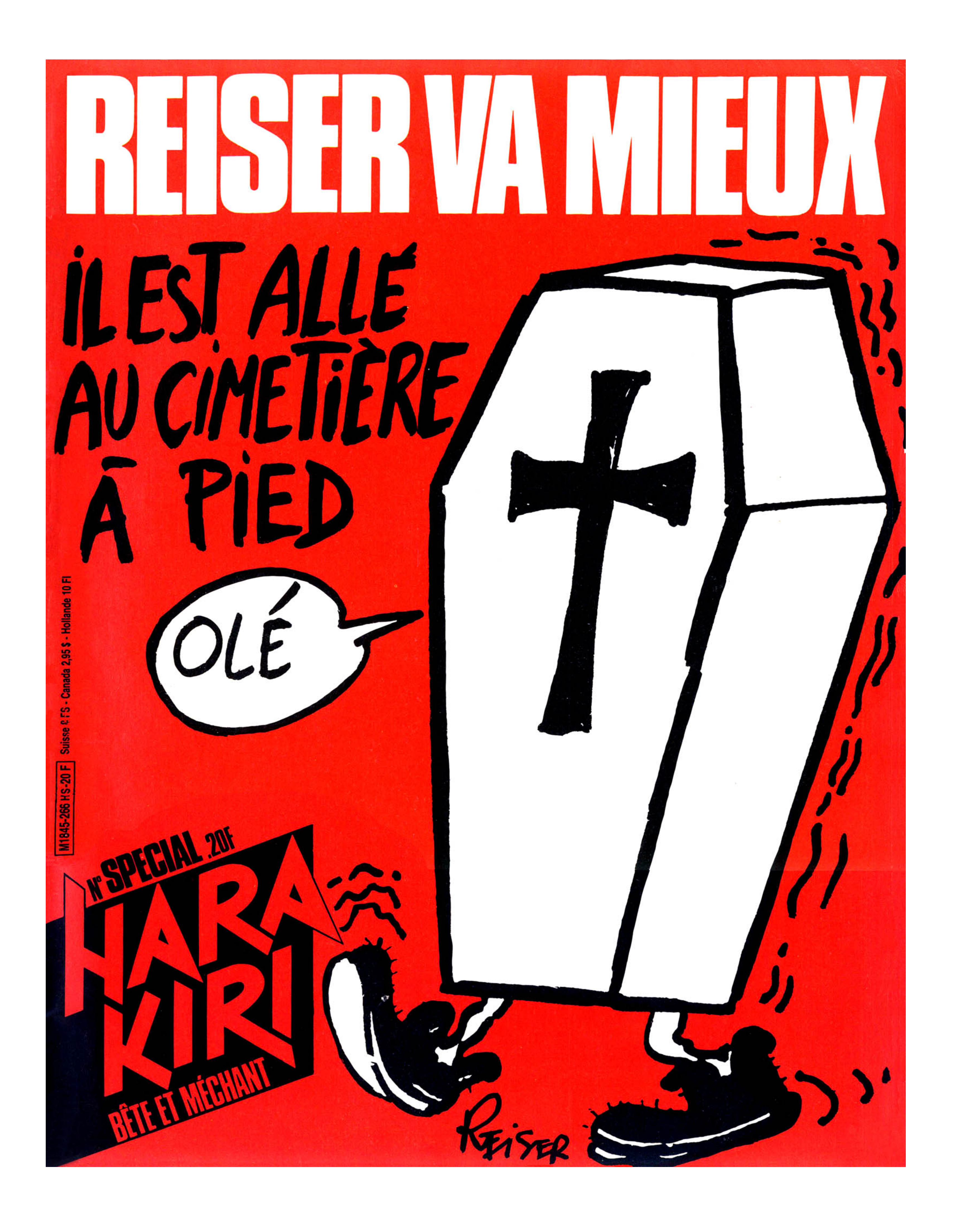
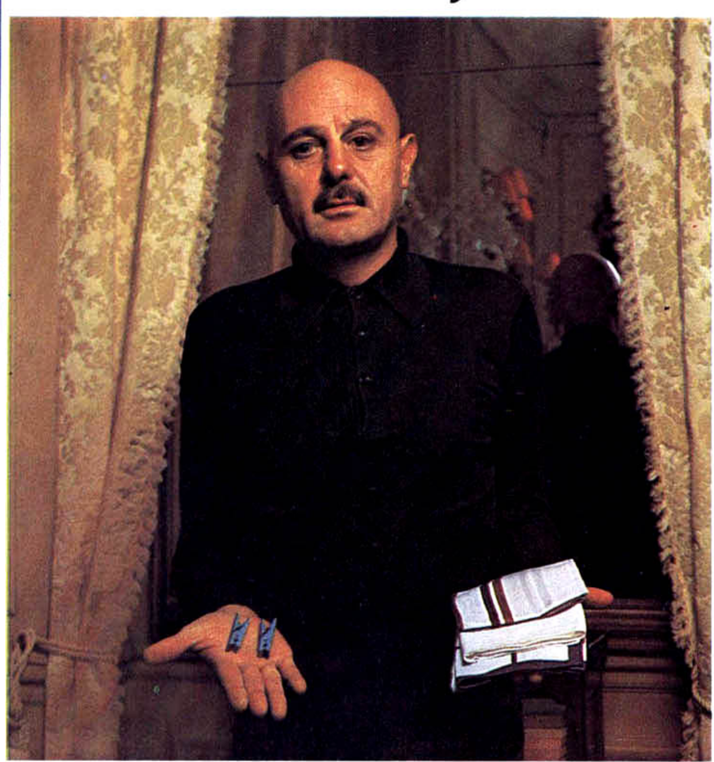

REISER VA MIEUX
IL EST ALLÉ AU CIMETIÈRE À PIED
OLÉ
M1845-266 HS-20 F
Suisse 6 FS - Canada 2,95 $ - Hollande 10 Fl
N° SPECIAL 20F
HARA KIRI
BÊTE ET MÉCHANT
REISER

REISER, IL DOIT BIEN SE MARRER



Dring... téléphone. J'apprends la mort de Reiser. Merde! Merde! Merde! Allons Choron, pas de panique. Whisky, glaçons, réflexion... Voyons voir... Quatre mouchoirs, deux pinces à linge. Ça devrait suffire. Hep! taxi, chez Reiser!



Arrivé là je craque. J'avais rudement bien fait d'emporter quatre mouchoirs.



Avant d'utiliser le deuxième, je mis à sécher le premier sur mon oreille sèche-linge. Pour pleurer autant qu'on veut, faut toujours un mouchoir de sec — Proverbe lorrain.



Les quatre mouchoirs ont été vite trempés. J'avais rudement bien fait d'emporter deux pinces à linge. Espère pas faire sécher la saucisse si t'as rien pour l'accrocher — Proverbe meusien.

C'est alors qu'en ouvrant les yeux je m'aperçois que le mort... c'était pas Reiser. Sûr, je m'étais trompé de porte. Je versais mes larmes sur le mort de l'appartement du dessus. Et pleurer comme ça... on recommence pas deux fois. Alors je suis rentré chez moi.


Je serai
jamais
un vieux con

ELLE EST VIVANTE, ELLE BOUGE ENCORE

Je ne sais pas si vous avez appris la triste nouvelle: «Michel Castaing est un con.»
Je vous laisse le temps d'accuser le coup. Nous sommes nous-mêmes très cruellement éprouvé , mais il faut se faire une raison et conserver une certaine dignité.
Dans «le Monde» du 10 novembre, Castaing a écrit un billet sur l'enterrement de Reiser dont voici le début: «De la part de "Hara-Kiri" en vente partout, était-il écrit sur la couronne mortuaire déposée par la bande à Bernier...»
On lui gâche un peu son plaisir à ce journaliste. Sans ce clin d'œil, il nous donnait une meilleure leçon à nous, bons gros lourdaux, qui rions de tout, même du malheur des gens. Pensez, on était comme les autres derrière le cercueil de Reiser. «La même attitude compassée, la même émotion mal contenue, la même gravité solennelle qui préside à tous les enterrements.» Vous voyez comme on est. Pas de mirliton, pas de confetti, pas de langues de belle-mère, ni de faux nez. Pas même un rire. Il faut espérer que cette expérience nous mettra un peu de plomb dans la cervelle.

Lisons-le encore: «C'est bien la preuve que même si l'on possède au plus haut point l'esprit de dérision, jusqu'à gloser sur la mort des autres, y compris celle des enfants de l'autoroute de Beaune, on se trouve désarmé quand la mort frappe un proche, un être aimé. La mort redevient alors un tabou et, face à elle, même "Hara-Kiri" n'a plus envie de faire le mariole.»
Evidemment, quand je dis que Michel Castaing est con, je suis un peu catégorique. Disons que, pour l'occasion, il sert d'exemple. Il incarne un certain type de connerie et trouvera d'ailleurs plus de monde pour se ranger de son côté que du nôtre.
J'aurais une fois de plus la faiblesse de me justifier, mais je trouve que le moment s'y prête. Tout est faussé au départ puisque ce bonhomme, comme beaucoup d'autres, semble être convaincu que l'évocation d'enfants grillant dans un autocar nous inspire instantanément les pires pitreries. Autrement dit, il nous prend pour des cons ce con. C'est très désagréable. Je me souviens de cette affaire de Beaune. On a donné une conférence de presse. T'es venu Castaing? Non. Ensuite on a fait un numéro spécial. Personnellement, je me souviens avoir écrit un truc du genre: «Et les caméras de la télé qui sont allées filmer les larmes des mères dans la salle de la mairie de Crépy-en-Valois ne sont pas venues filmer Gébé, rédacteur en chef d'"Hara-Kiri", donnant son point de vue philosophique.» C'est vrai: mépris total. Tels les bœufs dans le sillon, tous les épais de ton espèce, répètent inlassablement: «Oui mais enfin, tout de même, c'est pas une raison pour se moquer de...» Paresseux. Tu pourrais comprendre. Tu as les facultés mon petit Castaing, mais tu ne te concentres pas. Alors tu penses comme on t'a appris à penser au lieu de trouver ta manière pour y voir clair. Remarque, de ton vivant tu y gagnes, ça se vend mieux ton genre. Ça donne au lecteur aussi borné que toi l'impression d'être intelligent. Et puis moi, en te traitant de con, je perds tout crédit. «Pas correct.» On sait que ça ne pardonne pas.
"Hara-Kiri" parodie, caricature le sensationnalisme. On feuillette toute la presse à longueur de journée. On en revient pas de constater comment dans la plupart des domaines on s'adresse aux gens comme à des demeurés. Alors on réagit à notre façon. Anecdote. Une nuit, des travailleurs émigrés meurent asphyxiés par les émanations d'oxyde de carbone d'un poêle situé dans un local où ils s'étaient entassés faute de mieux. Reiser fait sa page là-dessus. Il dessine un personnage qui se balade et pense: «Ils viennent manger notre pain, baiser nos femmes. Et maintenant ils nous prennent notre oxyde de carbone.» Evidemment, il n'a pas pris la peine d'expliquer: «Ce n'est pas moi Reiser qui pense que... C'est une façon, etc...» Il aurait peut-être dû parce qu'il a eu des ennuis avec une ligue antiraciste. Le pire encore, c'est d'être incompris par des gens qui nous aiment. Je tiens celle-ci de Guy Bedos. Il joue un personnage raciste dans un sketch. Un jour, en sortant de scène, il tombe sur un Arabe qui travaille dans le théâtre. Il bredouille un «J'espère que...» «Oh! ça fait rien, on a l'habitude», lui répond l'autre avec un bon sourire.
Maintenant, Hara-Kiri ne va pas sans ratages qui forcent l'ambiguïté. On est loin d'être parfait. Mais les gens éveillés n'ont pas à sauter sur l'occasion. Pour cette histoire de Beaune, je me rappelle un mot de Wolinski: «Mieux vaut une presse qui vend du rire qu'une presse qui exploite le chagrin.» Le journal «le Monde» n'a pas ce dernier travers. Ce n'est pas une raison pour qu'on laisse un de ses collaborateurs nous donner des leçons. Reiser est mort mais il y a quelque chose de bien vivant qui nous attriste tout autant. Nous avons choisi d'en rire sinon nous n'en finirions pas. Espérer que ça serve. Je retire ce que j'ai dit. Michel Castaing n'est pas plus con qu'un autre. Mais qu'il comprenne mon emport. Et la prochaine fois, qu'il se tienne un peu, bordel!

Berroyer

Reiser, depuis que tu es parti, tu n'as pas raté grand chose...

LIBAN
nouvelles Frontières

un compte au C.I.C dès 13 ANS
COMME PAPA

BELMONDO
LE MARGINAL

SANISETTE DECAUX

LE PAPE CONDAMNE MON CUL
LE PAPE CONDAMNE MON CUL
LE PAPE CONDAMNE MON CUL

NOS PARAS ET LEURS MARRAINES DE GUERRE

CHIRAC-HEBDO

POLICE

CANINETTE CHIRAC

cabu

NIÇOISE POUR REISER

J'attendais un taxi
Depuis trop longtemps pour y croire encore
Il s'était mis à pleuvoir des grosses gouttes sur le trottoir
J'avais une valise très lourde
Que je devais transporter à l'autre bout de Nice
A l'autre bout de Nice
Ville pourrie
— Qu'est-ce que tu fais là ?
Me demande Reiser
Qui passe devant moi
Par extraordinaire
— J'attends un taxi
Mais y en a pas
Je sais pas comment faire
Avec cette flotte
Pour aller à l'autre bout de Nice
A l'autre bout de Nice
Ville pourrie
— Passe-moi ta valise
On va y aller à pied
C'est la seule chose à faire
Qu'est-ce que tu fiches à Nice
Dans cette ville pourrie ?
— La Foire du Livre et toi ?
— Pareil, le piège
Tiens ! Hier je me faisais tellement chier
Dans la ville à Médecin
Que j'ai loué une bagnole
Et puis j'ai roulé j'ai roulé
J'ai dû faire cinq cents bornes
Je viens juste de rendre la bagnole au garage
Dommage !
De temps en temps on s'arrêtait
Pour faire le point
Pour changer de main
La pluie tombait de plus belle
La pluie tombait de plus moche
Le climat est malsain à Nice
A Nice ville pourrie
On a fini par y arriver
A l'autre bout de Nice
A l'autre bout de Nice ville pourrie
Maintenant l'histoire est terminée
Ma valise était moins lourde
Quand Reiser m'aidait à la porter
La pluie était moins mouillée
Les gens nous faisaient rigoler
Tout à l'heure quand je suis revenu avec le journal
Il pesait comme une malle
Je ne peux plus compter sur Reiser
Paris m'a paru mort
Pire que Nice
Ville pourrie

Topor

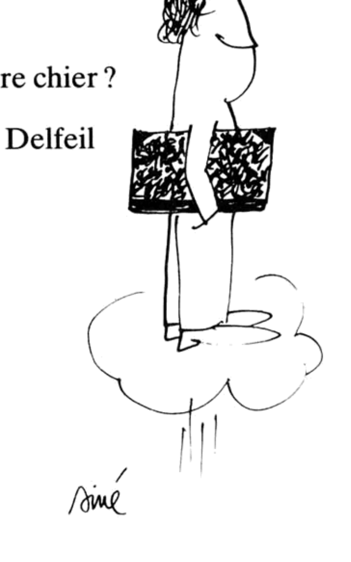




ODE A REISER

Dis donc, Reiser, t'étais beau mais, dans la bande,
t'étais pas le plus beau.
Celui de la bande qui est un génie, c'était pas toi.
T'étais plus le plus jeune.
T'étais même pas le plus célèbre.
Tu gênais personne. Alors pourquoi t'es venu faire chier ?
C'est ridicule. T'es même pas mort le premier.

Delfeil









SOLEIL



Reiser? Un esprit curieux. Le contraire d'un blasé. Un matin, en constatant les dégats d'un coup de soleil sur la tendre peau d'une de nos communes copines, il s'était passionné pour l'énergie solaire. Pendant quatre ans (72-76), avant que ça soit à la mode, il a tenu une rubrique régulière dans «La Gueule Ouverte», le journal écolo, sur toutes les énergies alternatives: solaire, éolienne, sexuelle. Je le rencontrais à Hara-Kiri: «Dis donc, tu sais pas où je pourrais trouver une carrière abandonnée? C'est pour essayer un vieux miroir de DCA récupéré!» Car il y croyait, en plus. Se contentait pas de faire semblant. Il emmenait nos femmes dans son cabanon tout-solaire de Collioure pour tester ses cellules photovoltaïques. Un jour un petit dégueulasse lui a tout fauché sur son toit. Il a cessé de faire le voyage du Roussillon et moi d'acheter de l'ambre solaire. Là où il est, aujourd'hui, les nuages ne filtrent pas les rayons. Le rendement doit être maximum. Les pertes sont pour nous...

Un paradis bricolé tout-solaire! Son rêve... Il doit être en train de fourguer à Dieu un composteur à méthane pour recycler toute la merde de ces gros cons de cathos.

Arthur

HÉ, J'AI LA COUVERTURE !



VISITEZ LES CAVES
D'HARA-KIRI



WOLINSKI ET REISER
Y DÉDICACENT LEURS OEUVRES

QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ ? ON VIENT DE T'ENTERRER
JE SUIS DANS TOUT MAINTENANT
DANS LE CENDRIER AUSSI ?
DANS LE CENDRIER, DANS LE TÉLÉPHONE
ALLO ?
AH! AH! AH!
TOI QUI TROUVAIS CELÀ HIDEUX COMMENT PEUX-TU SUPPORTER D'ÊTRE DANS UN TRUC HIDEUX ?
PAPIERS
JE PISSE DESSUS
BON! FAUT QUE J'ARRÊTE. JE COMMENCE À DÉCONNER
BORDEL DE MERDE! JE SAIS BIEN QUE TU N'ES PAS DANS LES ARBRES, REISER.
AÏE!

LE DERNIER QUI RESTERA SE TAPERA TOUTES LES VEUVES

On est tous là. Ceux qui restent. On cherche des trucs. Pour m'aider. Parce que je merde. Parler de Reiser, de Reiser mort, à peine mort, encore tout chaud tout ricanant, ça m'inspire pas. La notice nécro, la fleur dans la fosse, «Adieu, mon vieil ami...» Mouais... La nuit y avait passé, et rien. Saleté de Reiser... En plus du chagrin, faut que ça fasse chier les copains... Sec. Merde, je vais quand même pas laisser Reiser foutre le camp sans marquer le coup! Alors, ils ont dit: «On va chercher ensemble.» Vraiment des frères. Bon. On s'est mis à parler de Reiser. C'est un bon départ. De l'enterrement. De toutes ses veuves qui étaient là. Au moins deux cents. Belles! Belles! Les salopes. Elles s'étaient faites encore plus belles. On les sentait à poil sous leurs chiffons noirs, leurs longs beaux corps flexibles glissaient dans le tissu, bon dieu, je bandais, on bandait tous, pardi. Tu entends, Reiser? On a tous bandé, tous ensemble, en haut on chialait, en bas on bandait. Et quand elles sont venues nous lécher les larmes, ah, rends-toi compte! Ah, c'était trop! Elles s'abandonnaient sur nos poitrines, lourdes, chaudes, nous les serrions contre nous bien doucement... Ah, leurs tendres rondes épaules dans nos mains... Leurs petits seins gigoteurs contre nos seins (tu les as toujours aimées plutôt grandes), leurs cheveux odorants, leurs nuques à mordre dedans... Leurs amples culs roulaient, elles n'avaient pas de culotte, elles avaient bien senti qu'il ne fallait pas, qu'elles t'auraient fait affront.

S'il n'y avait pas eu la foule, je le jure, Reiser, nous les eussions aimées là, parmi les chrysanthèmes, sur la belle couronne "Hara-Kiri, en vente partout", nous les eussions lubrifiées de nos larmes, et elles nous des leurs, quel bel hommage c'eût été!

Mais ce n'est que partie remise. Nous les baiserons, Reiser, tes femmes, les toutes belles, les toutes dolentes. Et nous pleurerons avec elles, et nous rigolerons avec elles, avec toi, puisque c'est tout ce que nous savons faire ensemble, nous rigolerons toujours, tant que deux d'entre nous seront face à face, c'est tout ce que nous savons faire, ça et emmerder les cons.

Ben, voilà. Il me semble que c'est fait, non? Je crois qu'il aimera. Merci, les gars.

Cavanna





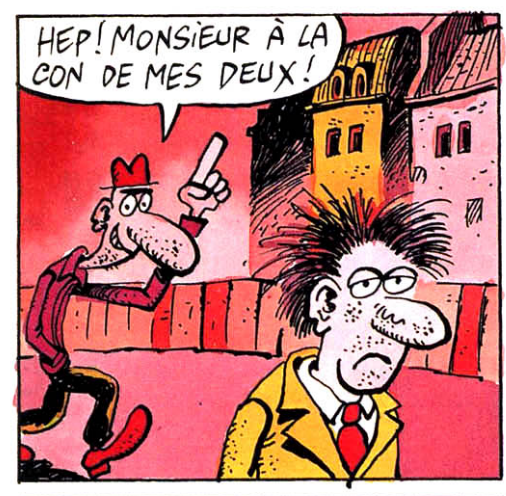
REISER MANGEAIT DU LAPIN SANS APPETIT

Le perroquet enchaîné sur un perchoir crie: «A bas les zoos!» et le tigre derrière des grilles lui répond: «Et les cirques!». Ce dessin paru dans *Charlie-hebdo* en 1974, repris en tract, en affiche, distribué, collé dans toute la France, avait catalogué Reiser: le dessinateur de la cause animale. Enfin, quelqu'un qui faisait rire en montrant combien les hommes étaient salauds envers les bêtes.
On est généralement pleurnichard et jamais drôle quand on touche aux bestioles; Reiser nous prouva le contraire.
Suivirent des dessins contre la chasse, la vivisection, la fourrure, etc. Il y en a assez pour faire chier encore longtemps les bourreaux d'animaux. C'est pas la peine qu'ils pavoisent.
Reiser n'avait pas d'animaux à lui: il s'intéressait trop à tous les animaux. Comment aurait-il pu choisir? Dans ce domaine-là aussi, il avait compris.

Paule

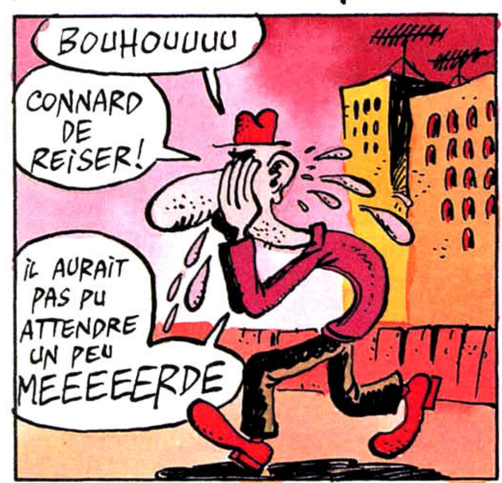
Direction de la publication : Georges Bernier.
Siège social : 10, rue des Trois-Portes, 75005 Paris.
Commission paritaire n° 56 188.
Dépot légal 4e trimestre 1983.

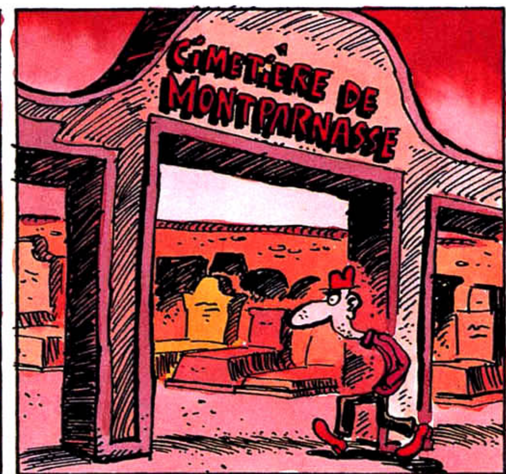

VIVE LES VEUVES !
J'EN VOIS UNE AVEC DES COLLANTS !
A REISER
Cabu


HEP! MONSIEUR À LA CON DE MES DEUX!


VOUS CONNAISSEZ REISER?
LE DESSINATEUR?
OUI
BEN OUI!


HÉ BIEN, IL EST MORT HÉ CON!
KLAKA
HA
MAIS J'Y SUIS POUR RIEN!


BOUHOUUUU
CONNARD DE REISER!
IL AURAIT PAS PU ATTENDRE UN PEU
MEEEEERDE


CIMETIÈRE DE MONTPARNASSE


ET SI C'ÉTAIT ENCORE UN CANULAR DE L'ÉQUIPE HARA-KIRI?
ALLEZ SAVOIR
REISER


MAIS OUI C'EST ÇA! BIEN SÛR!
C'EST UN CANULAR!
WOUAAA LES CONS!


BOUHOUUURHAMERDE!


HARA KIRI
RUE DES TROIS PORTES
C'EST UN CANULAR!
J'EN SUIS SÛR!


LE JOUR OÙ JE SERAI CREVÉ CHORON VA SE BOURRER LA GUEULE, IL AVAIT DIT!


RUE DES TROIS PORTES
IL VA PAS ÊTRE DÉÇU DANS SA BOÎTE!


Y A PAS À DIRE! C'EST LES ROIS DU CANULAR!
TRÈS FORTS!

CARALI

Ecrire, c'est le faux don pour les tartes. Par quel bout qu'on le prenne pour te dire salut, ça revient toujours à gribouiller une nécro chiante qui t'aurait fait marrer. C'est un feuillet, dix feuillets, à la poubelle. Ça dit toujours nian, nian, j'ai de la peine. Plus ou moins bien. Ça revient à ça, piteusement. Ecrire à vif, ça n'existe pas. Il faut attendre que le coup pas digérable soit au fond de soi. Et alors, seulement, on peut écrire, avec le désespoir, la rage. Faire drôle aujourd'hui, je peux pas.
Aujourd'hui, je déteste les fées. J'aurais préféré savoir dessiner. Parce que le dessin va plus vite. On peut avoir une peine dingue et faire un dessin marrant. Enfin, je l'imagine. Ils vont te faire des dessins marrants. Avec écrire, peau de balle. Quand c'est trop proche, trop près. Je pense à toi très fort et j'espère qu'y a pas de paradis: qu'est-ce que tu te ferais chier avec Raymond Aron.

Sylvie Caster



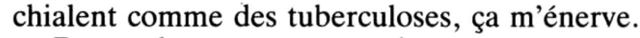


«Ça s'est passé pendant l'été 40. Au mois d'août 1940. Elle avait fermé les volets pour garder la maison fraîche. Elle terminait de passer l'encaustique lorsqu'on frappa violemment à la porte. Elle vivait seule à cette époque et tirait toujours le verrou. «Ouvrez! Ouvrez! Je vous en supplie! Je suis poursuivi par la Gestapo! Vite!» Sans réfléchir elle fit pénétrer l'homme qui déboula dans la pièce tel un V1. Il était grand, portait un chapeau mou et un imperméable ample et fripé. Il avait l'air tellement désespéré, elle si émue... Elle l'hébergea plusieurs jours. Et plusieurs nuits. Il s'appelait Jean.
Lorsque tout sembla calmé, il la quitta en lui promettant de revenir. Le temps passa en fourbissements d'encaustique. Un matin on cogna dur à la porte. Fébrile, elle accourut déverrouiller. A deux mètres de la porte, le verrou valdingua. Des types en impers froissés et à chapeaux mous assombrirent un peu plus la pièce. «Feuillez nous suivre à la Kommantantur.» Elle s'évanouit dans la traction. On la réveilla en la plongeant dans une baignoire d'eau froide. Pour la réchauffer, ils la flagellèrent à grands coups de serviettes-éponges humides. Parvenue au bord de l'exténuement, on lui posa des questions. «Fous avez hébergé un terroriste! Comment s'appelle-t-il? Où est-il?» Que pouvait-elle répondre? Un gaillard râblé entra. Tous se turent. Il se présenta: «Klo-Klo. Pour fous servir.» Il la viola. Ça, elle l'avait vu venir. Puis ils la relâchèrent. Seulement vêtue de son sang. Elle resta hébétée dans la cour pavée lorsqu'elle entendit hurler son prénom au troisième étage: «Jeanine! Jeanine!» C'était son Jean. Un camion bâché stationnait juste sous lui. Il enjamba la balustrade et sauta. Le camion démarra. Il s'éclaboussa et son sang vint la vêtir un peu plus. «Herr Barbie! Chan Moulin s'est évadé!»
Au fait, j'ai jamais su si on devait prononcer «Rézer» ou «Raïzeur».

Henin Lietard

J'AI BIEN CONNU REISER IL AVAIT UN CANCER

Généralement dans ce café c'est la bonne ambiance. Pas aujourd'hui. Je me colle au bar. Le patron fait la gueule. Je commande un demi qu'il me sert sans même me regarder.
— J'ai foutu le bordel, hier soir?
— Un vrai bordel et je te préviens, la prochaine fois viré! Alors hier c'était toi et aujourd'hui c'est l'autre du fond qui fait chier le monde!
Je me retourne. Au fond de la salle, près de la porte des toilettes, un cancer se saoule consciencieusement la gueule. Il parle tout seul. Le patron me dit que c'est celui qui a tué Reiser puis ajoute que Reiser ou pas Reiser, le con fait fuir les autres cancers de son bistrot. Et la recette, merde...
Je vais m'asseoir à sa table.
— Ça a pas l'air d'aller fort?
— Reiser... c'est moi...
— Et alors?
— Je savais pas qui c'était!
— Vous lisiez pas Hara-Kiri?
— Non. Hara-Kiri est interdit dans les casernes de cancers.
— Oui, mais en vous abonnant, vous pouvez le recevoir sous pli discret.
— J'ai vu ses trucs... génial monsieur... mais trop tard! beaucoup trop tard!
Le cancer s'écroule en larmes sur la table.
— Quel con! Quel con! Un copain à moi s'est fait Pompidou et Brejnev... Reiser, il a fallu que ça tombe sur moi...
J'aime pas beaucoup les cancers. Mais si en plus ils

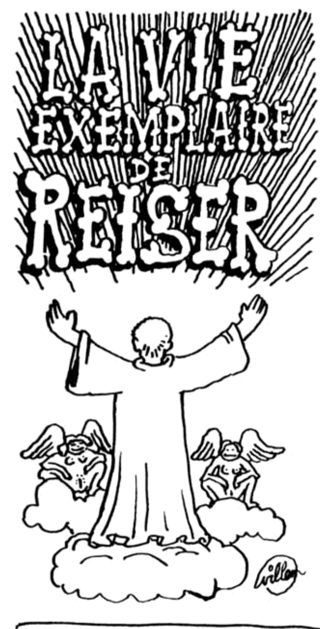


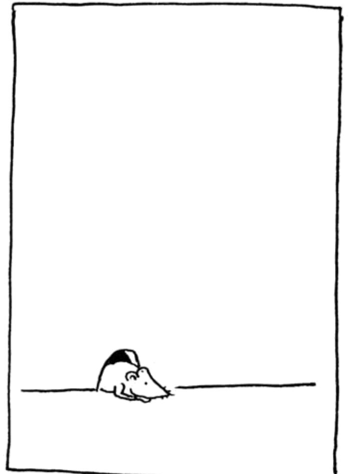
chialent comme des tuberculoses, ça m'énerve.
— Bon, calmez-vous un peu!
— Je suis un vrai enculé de cancer!
— Ta gueule merde, on va se faire saquer!
— Je veux mourir! Je veux mourir!
En se secouant, le cancer renverse son verre sur mes genoux. Je me lève, le chope par les antennes et lui fout un grand coup de genou dans les cellules. Evidemment, le patron sort de derrière son bar, un nerf de bœuf à la main. J'évite le coup de justesse, un verre dans la gueule, un coup de tête et je quitte le café.
Cette fois c'est sûr, je suis tricard dans le bistrot.
Encore merci, fumier de Reiser...

Gourio



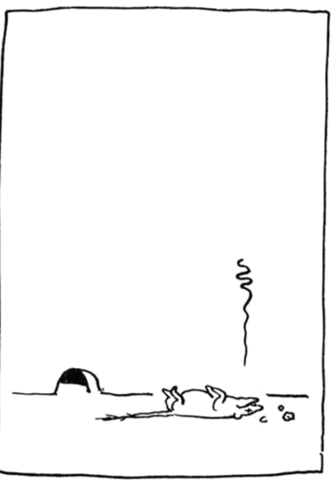




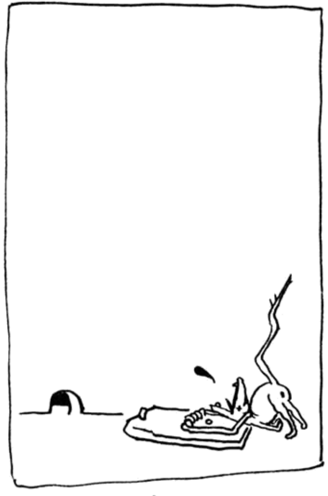


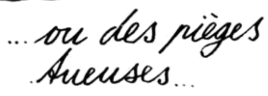
Il y avait des souris dans sa maison.

Au lieu de prendre un chat...

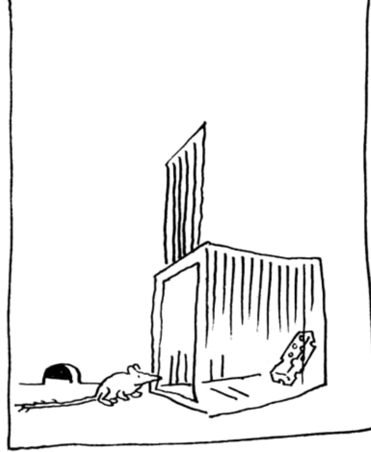


... de mettre du poison...

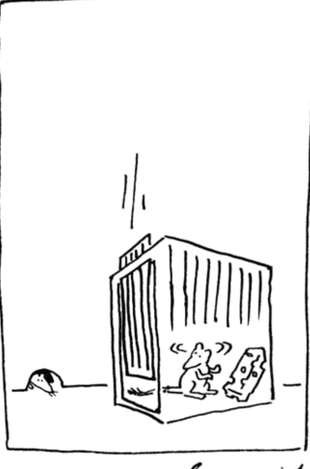




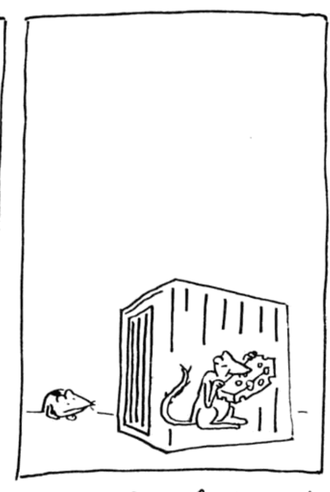
... ou des pièges tueuses...



... il inventait une cage spéciale...



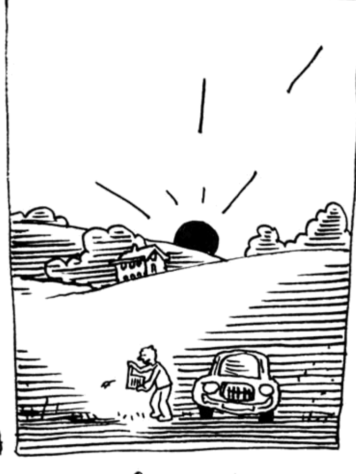
... qui enfermait le souris...



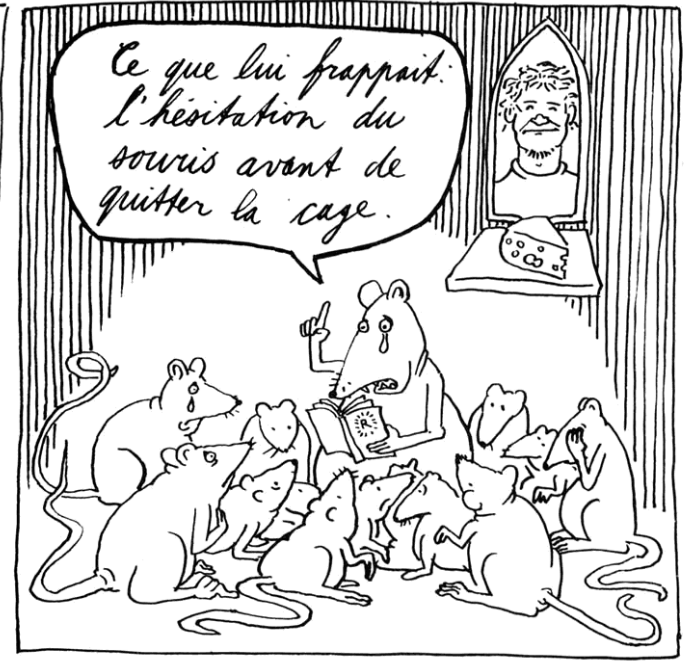
... en lui laissant déguster à son aise le fromage.



Après cela il emmenait la cage dans sa voiture...



... et laissait le souris en liberté dans les champs.

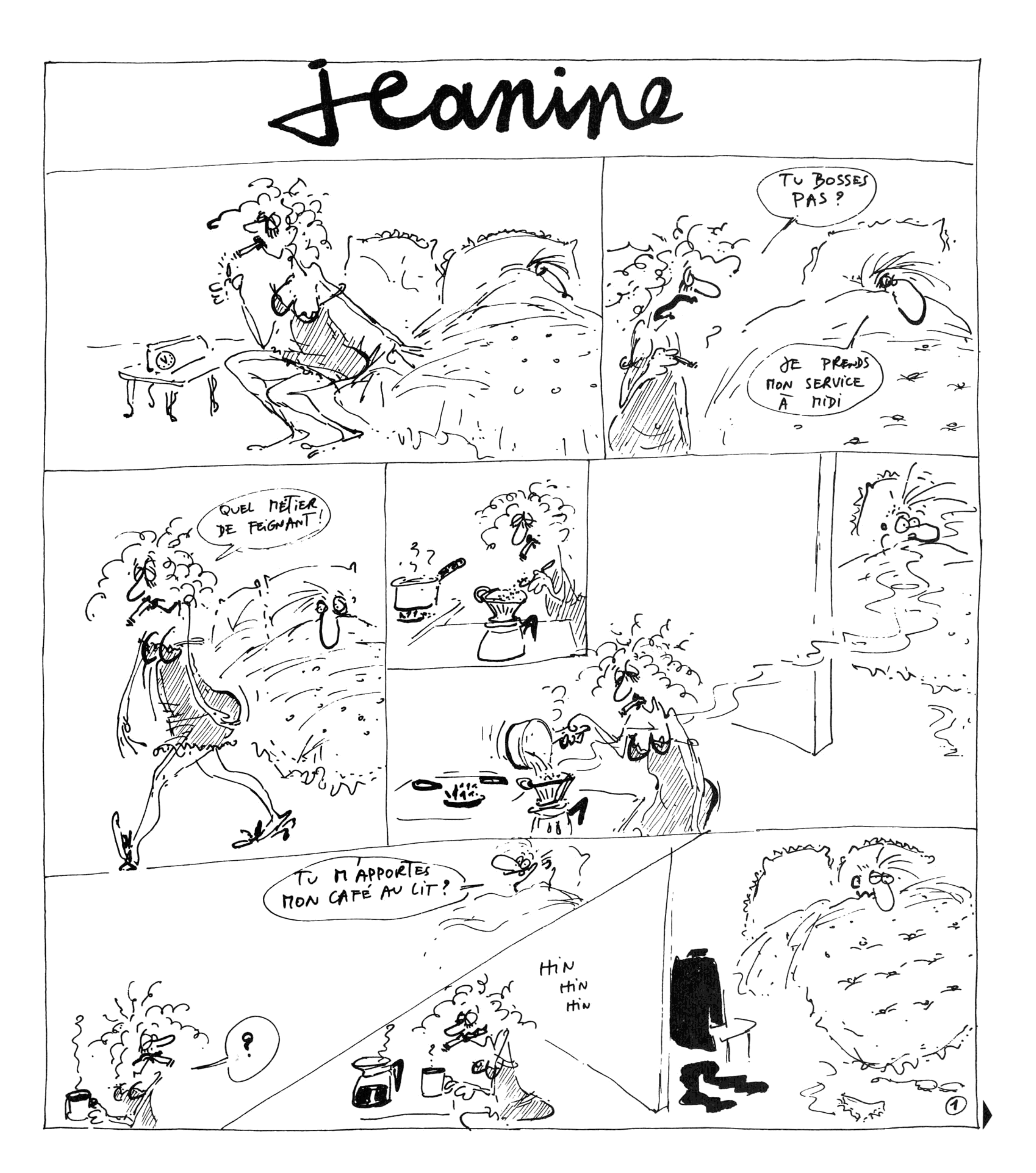


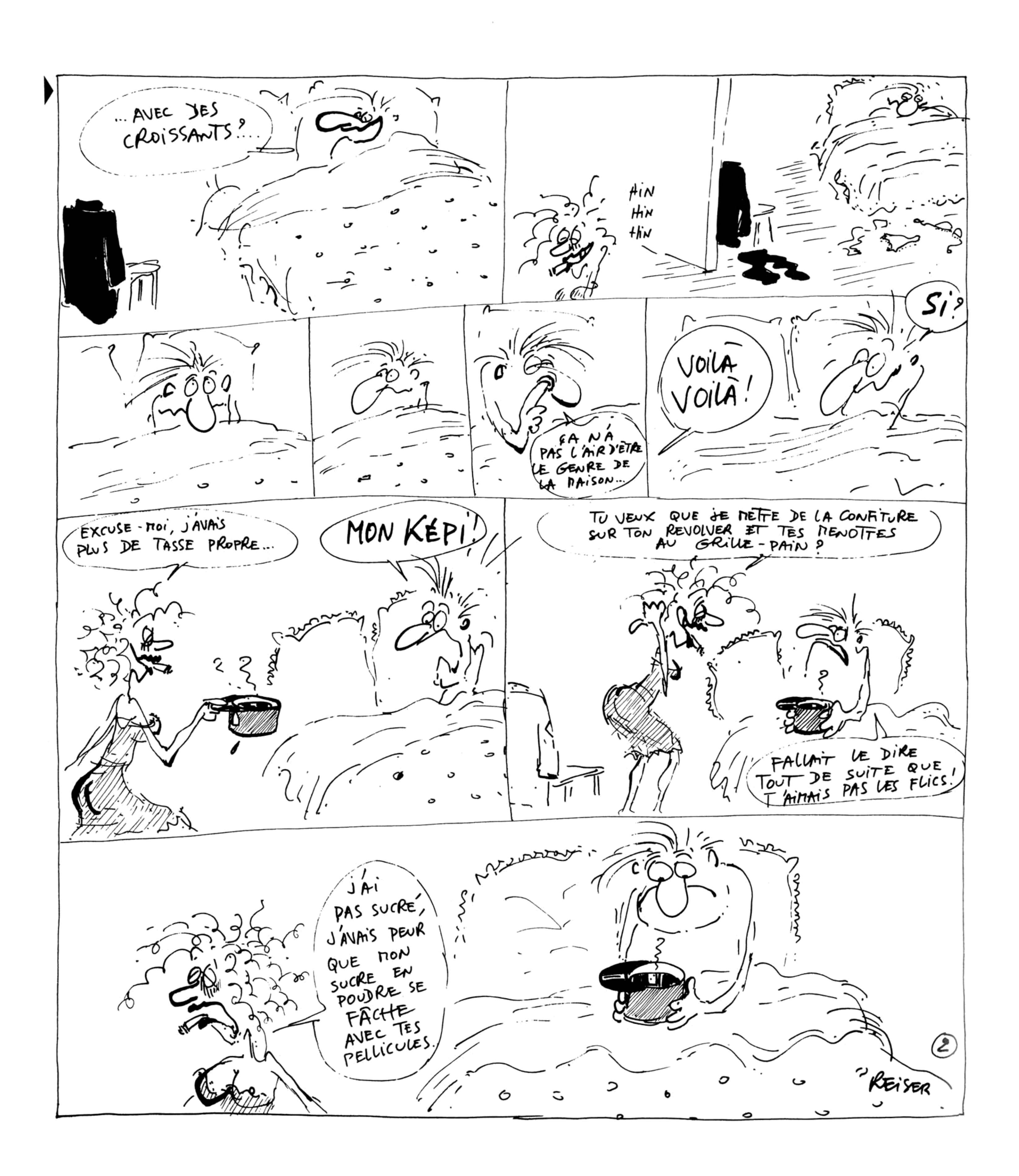

AUJOURD'HUI, JE NE PEUX PAS, J'AI MES RÈGLES...
ÇA ME DÉRANGE PAS !..
REISER


jeanine
JE ME DEMANDE SI JE PEUX METTRE UN TRUC PAREIL AVEC LE BIDE QUE J'AI...
ÇA M'IRA, ÇA ?
QUELLE COULEUR JE PRENDS ?
JE VAIS VOIR CE QUE ÇA DONNE SUR MON CUL.
HEU... JE VOUS SIGNALE, MADAME, QUE VOUS DEVEZ GARDER VOTRE SLIP POUR ESSAYER LE MAILLOT.
QUOI ?
J'AURAIS DU MAL, JE NE METS PAS DE CULOTTE L'ÉTÉ !
POURQUOI ? VOUS AVEZ PEUR QUE J'Y LAISSE DES POILS, DANS VOTRE BIKINI ?
CRAIGNEZ RIEN, DES POILS, J'EN AI PLUS !
1


J'AI CHOPÉ DES MORPIONS L'AUTRE JOUR ET J'AI ÉTÉ OBLIGÉE DE ME RASER LA CHATTE
VOUS AVEZ PEUT-ÊTRE PEUR QUE JE LAISSE UN VIEUX TAMPAX AU FOND DE VOTRE MINI ?
LÀ NON PLUS, NE CRAIGNEZ RIEN...
JE SUIS EN CLOQUE DE SIX SEMAINES ET JE PARS ME FAIRE AVORTER...
...AU SOLEIL !
C'EST POUR ÇA QU'IL ME FAUT UN MAILLOT DE BAIN : POUR BRONZER PENDANT MA CONVALESCENCE.
FINALEMENT, JE PRENDS LE NOIR !
ÇA FAIT PLUS DISTINGUÉ !... HIN HIN HIN !
REISER


PAPA!
REISER


Jeanine
TU BOSSES PAS ?
JE PRENDS MON SERVICE À MIDI
QUEL MÉTIER DE FEIGNANT !
TU M'APPORTES MON CAFÉ AU LIT ?
?
HIN HIN HIN
1


... AVEC DES CROISSANTS ?...
HIN HIN HIN
ÇA N'A PAS L'AIR D'ÊTRE LE GENRE DE LA MAISON...
VOILÀ VOILÀ !
SI ?
EXCUSE-MOI, J'AVAIS PLUS DE TASSE PROPRE...
MON KÉPI !
TU VEUX QUE JE METTE DE LA CONFITURE SUR TON REVOLVER ET TES MENOTTES AU GRILLE-PAIN ?
FALLAIT LE DIRE TOUT DE SUITE QUE T'AIMAIS PAS LES FLICS !
J'AI PAS SUCRÉ, J'AVAIS PEUR QUE MON SUCRE EN POUDRE SE FÂCHE AVEC TES PELLICULES.
2
REISER

ENCULEZ UN SAINT,
VOUS AUREZ UNE AURÉOLE



Jeanine

QU'EST-CE QUE T'AS À GUEULER?

MAIS QU'EST-CE QUE T'AS À GUEULER?

, QUAND T'ES COUCHÉ, TU GUEULES...

QUAND T'ES ASSIS, TU GUEULES!

QUAND JE TE BERCE, TU GUEULES!..

TU VEUX QUE JE TE JETTE PAR LA FENÊTRE?

TU VEUX QUE JE T'ÉCRASE LA TÊTE CONTRE LE MUR?

TU VEUX QUE JE TE JETTE DANS LA FRITEUSE?

?

TU COMPRENDS ÇA, TOI?

À HUIT MOIS?

NOM DE DIEU!

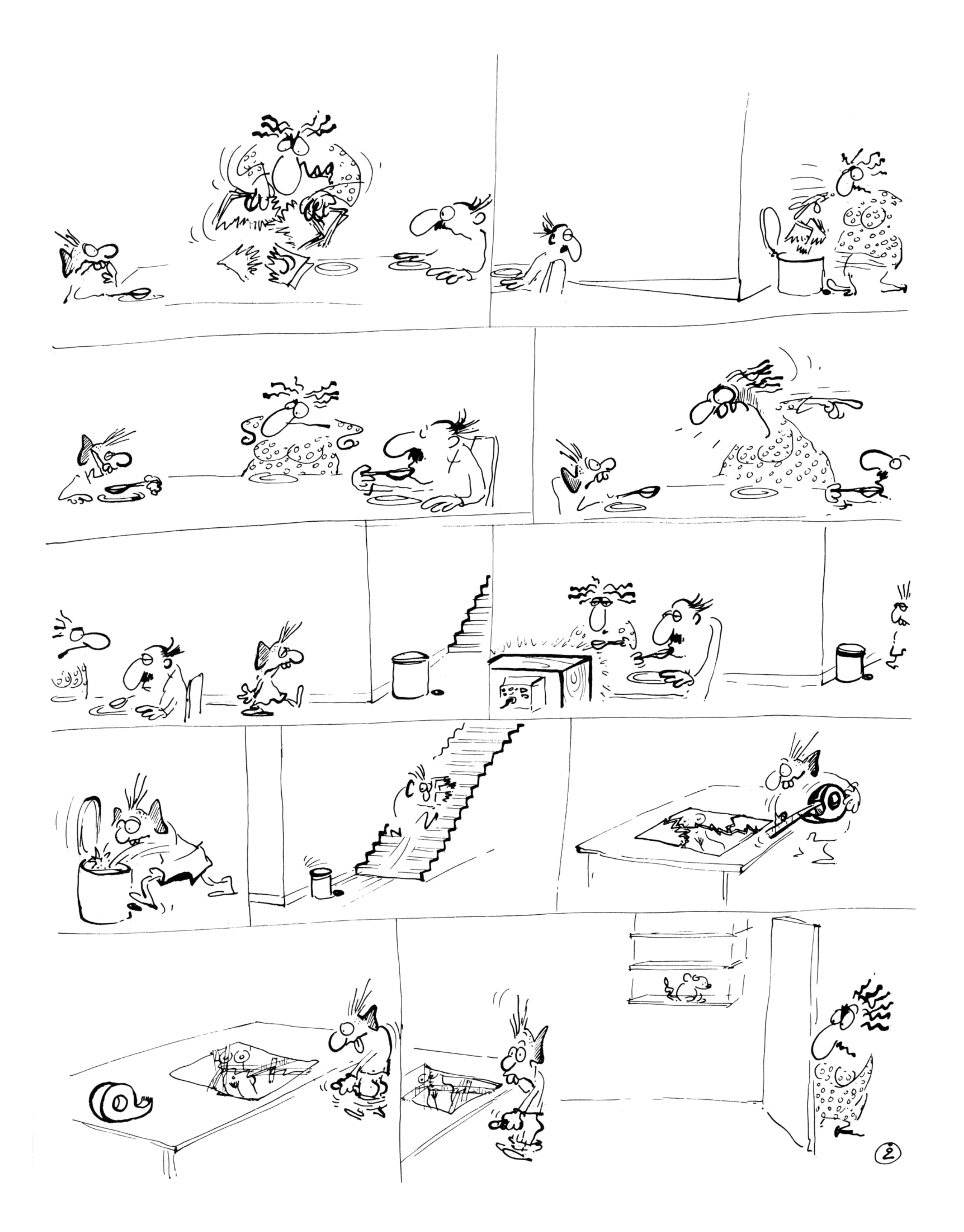
EST-CE QUE J'AURAIS PONDU UN SURDOUÉ?

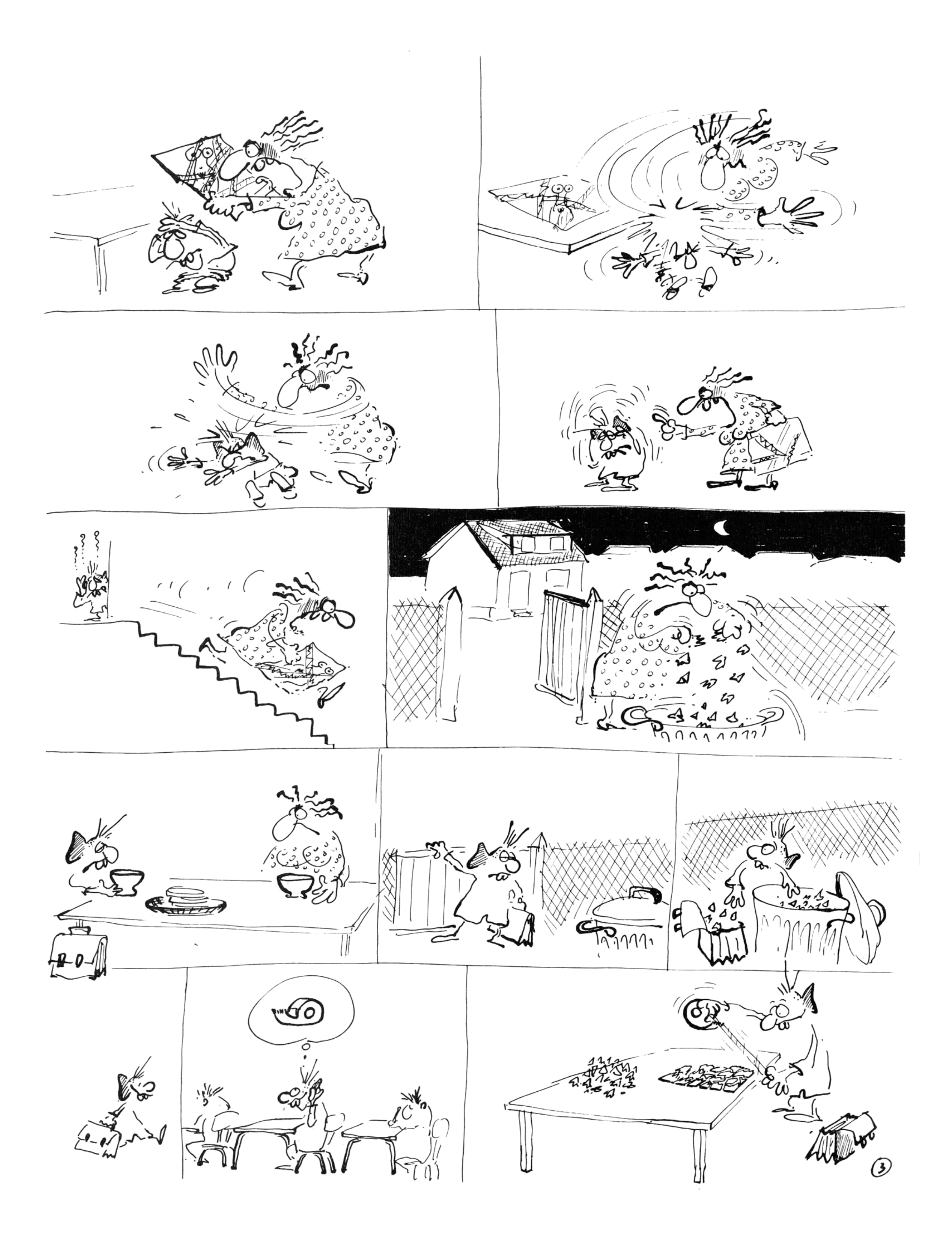
REISER


PIÈGE À TAUPES
DÉGUISEZ-VOUS EN PAPE, UN GROS MARTEAU À LA MAIN...
PARAÎT QU'IL Y A UN PAPE DANS LE JARDIN
UN PAPE ?.. UN PAPE ICI ?
OÙ ÇA ?
REISER

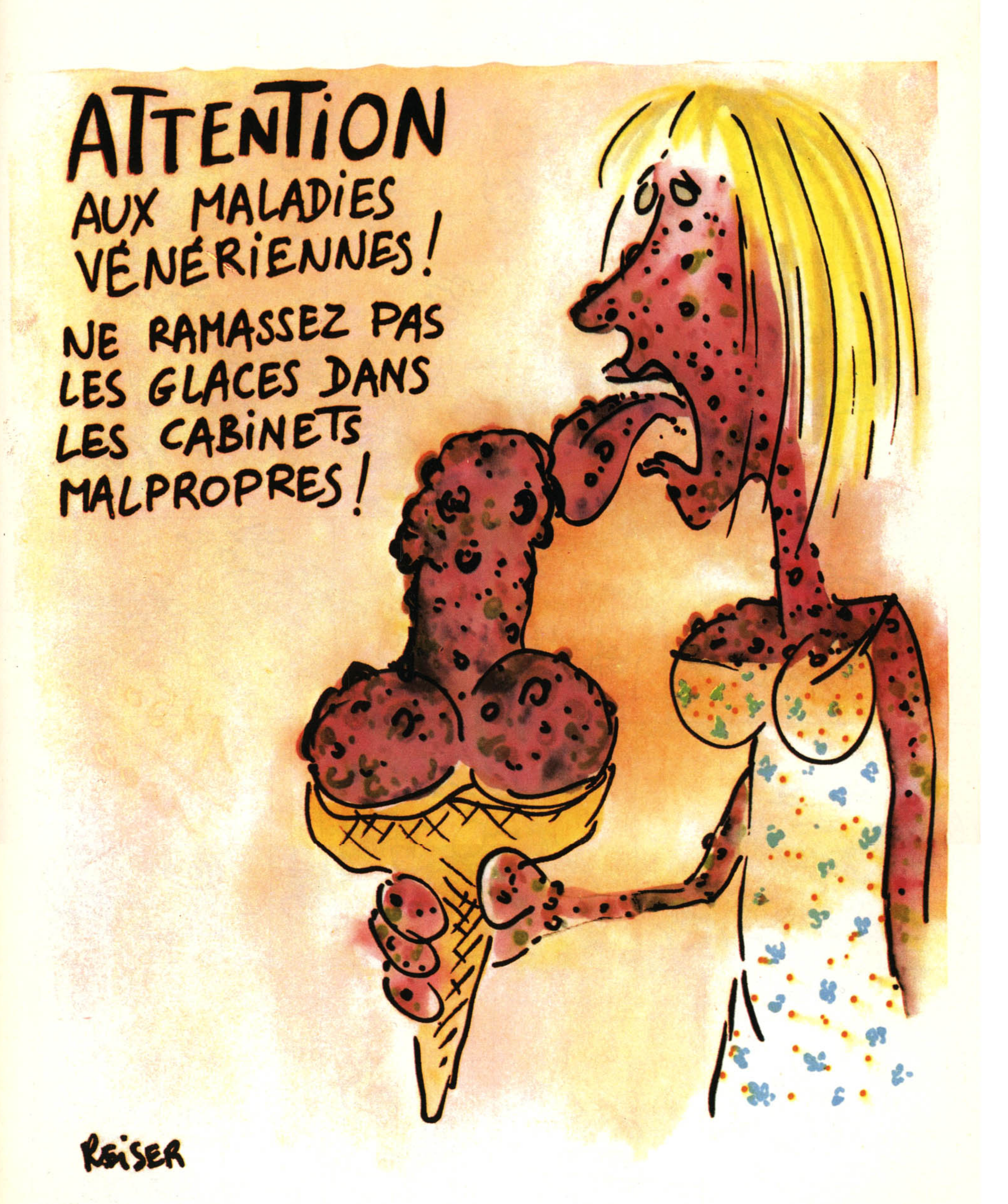
LES OREILLES ROUGES



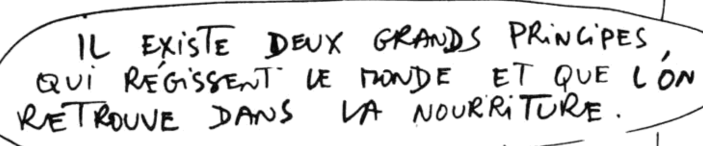





?
?
4
REISER


ATTENTION
AUX MALADIES VÉNÉRIENNES !
NE RAMASSEZ PAS LES GLACES DANS LES CABINETS MALPROPRES !
REISER

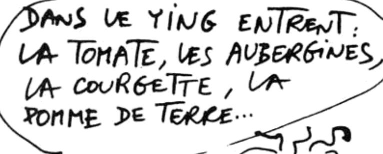
jeanine

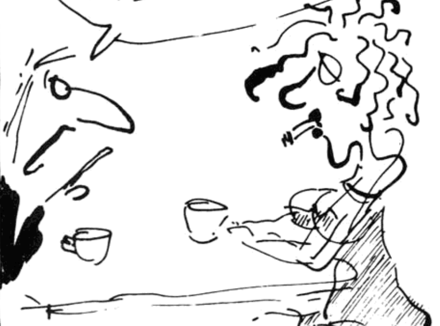

IL EXISTE DEUX GRANDS PRINCIPES, QUI RÉGISSENT LE MONDE ET QUE L'ON RETROUVE DANS LA NOURRITURE.

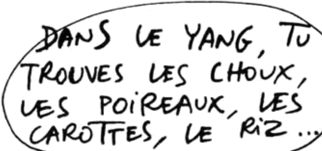



LE YING ET LE YANG


L'UN EST MÂLE, LE YANG. L'AUTRE EST FEMELLE, LE YING


DANS LE YING ENTRENT: LA TOMATE, LES AUBERGINES, LA COURGETTE, LA POMME DE TERRE...




DANS LE YANG, TU TROUVES LES CHOUX, LES POIREAUX, LES CAROTTES, LE RIZ...

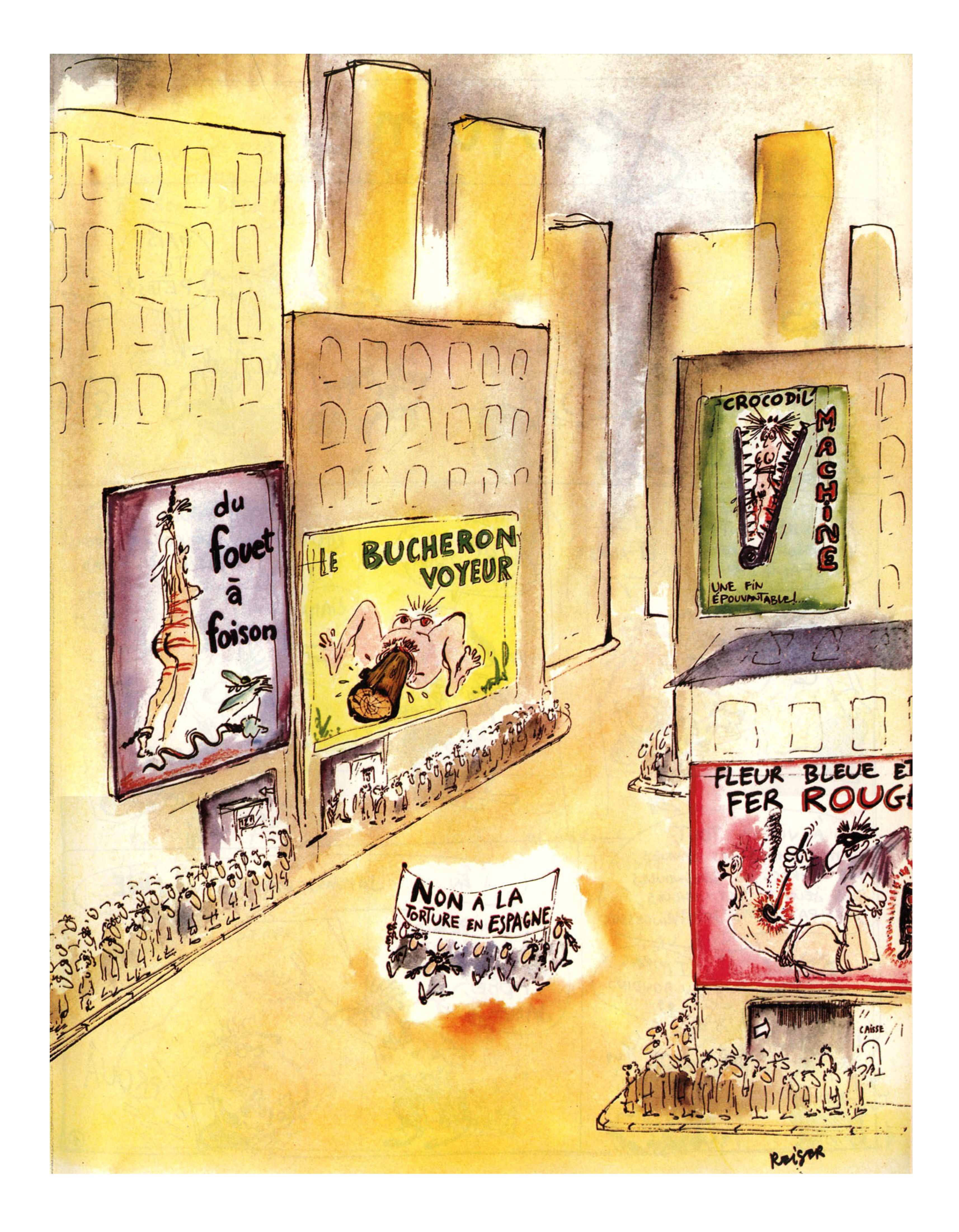

QU'EST-CE QUE JE M'EMMERDE.


OUAIS... C'EST INTÉRESSANT... MOI AUSSI J'AVAIS DÉJÀ REMARQUÉ, CLASSÉ LES LÉGUMES EN DEUX CATÉGORIES


1 Y'A CEUX QUI S'ÉPLUCHENT
2 Y'A CEUX QUI NE S'ÉPLUCHENT PAS!...
REISER


LE DERNIER EN DROIT OÙ L'ON S'AMUSE À PARIS
LE CAVEAU DE REISER AU CIMETIÈRE MONTPARNASSE
Pas de fleurs, apportez du champagne !


jeanine
KAH HAK HAK
KEK KESS KESS
KESS KESS KESS
KRRRR
FAUT QUE J'ARRÊTE DE FUMER !
HÊURRRRRRRRR
HKSSSS
HKSSSS HKSSSS
ARRRRRR ARRR ARRRR
KASSS KASSS
FAUT ABSOLUMENT QUE J'ARRÊTE DE FUMER
IMPÉRATIF !
TIENS MAMAN, TES CIGARETTES !
PETIT CON, JE T'AVAIS DIT **SANS** FILTRE !
REISER


du fouet à foison
LE BUCHERON VOYEUR
CROCODIL' MACHINE
UNE FIN ÉPOUVANTABLE!...
FLEUR BLEUE ET FER ROUGE
NON À LA TORTURE EN ESPAGNE
CAISSE
REISER

jeanine



GLOUK
PROUÂ
MAIS TU PÈTES?
ET ALORS?
EN DONNANT LE SEIN À TON ENFANT?
ET ALORS?
JAMAIS VU ÇA!
MA PAROLE, J'AI FAIT LA CORÉE, L'INDO, L'ALGÉRIE, LE TCHAD...
TIENS... VOILÀ DU BOUDIN...
J'AI VU DE TOUT, COMME FEMMES, DES JAUNES, DES NOIRES, DES BOUGNOULES, DES JEUNES, DES VIEILLES, DES PAYSANNES, DES PRINCESSES!...
T'AURAS DU BOUDIN...
J'EN AI JAMAIS, JAMAIS VU UNE...
... QUI PÉTAIT EN DONNANT LE SEIN À SON MÔME, JAMAIS...
PROUÂ


QUOI DE PLUS BEAU...
QU'UNE MAMAN DONNANT LE SEIN À SON BÉBÉ ?...
ET QUOI DE PLUS LAID...
QU'UNE FEMME QUI PÈTE EN DONNANT LE SEIN À SON GOSSE ?...
PROUÂ
NON, JE N'AI JAMAIS RIEN VU D'AUSSI LAID !
JAMAIS
ET POURTANT, J'EN AI VU, DES CHOSES LAIDES...
PROUÂ
EN CORÉE, J'AI VU DES TYPES GRILLÉS AU NAPALM
EN INDOCHINE, J'EN AI VU AVEC LE VENTRE OUVERT PAR LES VIETS ET REMPLI DE PIERRES
EN ALGÉRIE, J'AI VU LA TORTURE...
TIENS, VOILÀ DU BOUDIN ,, ... ,,
2


EH BEN, C'ÉTAIT MOINS LAID QUE DE VOIR UNE FEMME PÉTER EN DONNANT LE SEIN À SON BÉBÉ !
PROUÂ
TIENS ! VOILÀ DU BOUDIN ! POUR LES BELGES, LES SUISSES ET LES LORRAINS...
... POUR LES BELGES Y'EN A PLUS... POUR LES BELGES Y'EN A PLUS...
PROUÂ
C'EST TOUT CE QUE TU CONNAIS, COMME BERCEUSE ?
NON
... MAIS C'EST CE QUI SE RYTHME LE MIEUX AVEC LES PETS !
PROUÂ
3
REISER


IL SE FAIT DÉCHIQUETER LA MAIN PAR UN HORS-BORD EN CROYANT CUEILLIR UN TRÈFLE À QUATRE FEUILLES!
EVINRUDE
REISER


jeanine
EFFECTIF DU LYCÉE
HEU... MADAME
JE VOUS AI FAIT VENIR AU SUJET DE VOTRE PETIT JOHNNY
VOILÀ... C'EST ASSEZ DÉLICAT À FORMULER
QU'EST-CE QUE JE M'EMMERDE...
TOUT D'ABORD, JE NE VOUS APPRENDRAI RIEN...
... EN VOUS DISANT QUE VOTRE FILS A DES RÉSULTATS PLUS QUE MÉDIOCRES
INDISCIPLINE, MANQUE D'INTÉRÊT
QU'EST-CE QUE JE M'EMMERDE...
ON NE CONSTATE AUCUNE AMÉLIORATION DEPUIS LE PREMIER TRIMESTRE
J'AI LÀ SON CARNET ; COMME VOUS AVEZ PU LE REMARQUER, AUCUNE NOTE NE DÉPASSE LA MOYENNE
HO LÀ LÀ...
JE VOIS DES DEUX... DES TROIS... DEUX ET DEMI...
SANS PARLER DES ZÉROS
IL EST ÉVIDENT QUE VOTRE PETIT JOHNNY MANIFESTE PEU D'ENTRAIN POUR L'ÉTUDE
QU'EST-CE QUE JE M'EMMERDE...
AGGRAVÉ DU FAIT QUE SES PROFESSEURS ONT REMARQUÉ UNE NETTE APATHIE...
... DUE AU MANQUE DE SOMMEIL
ZZZZZ
CONSÉCUTIF AUX TROP LONGUES SOIRÉES DE TÉLÉVISION
ZZZZZ


AUTRE CHOSE AUSSI... PLUS DÉLICATE...
ZZZZZ
RRRRR
ZZZZZZ
HUM...
HUM
RRRRRRRn
HRÛÛMM
HUM
ARRRRRRn
ZZZZZZ
HEU?
OÙ JE SUIS?
JE M'ÉTAIS ENDORMIE AVEC MA CIGARETTE ALLUMÉE?
HOU LÀ LÀ... C'EST CE QUI ME FOUT LE PLUS LA TROUILLE AU MONDE!
LE MEILLEUR MOYEN POUR CRAMER TOUTE VIVANTE
ET VOUS LAISSEZ DES GENS S'ENDORMIR AVEC UNE CIGARETTE ALLUMÉE AU BEC, DANS VOTRE ÉTABLISSEMENT?
AH, BRAVO!
ET ON VOUS CONFIE NOS GOSSES! C'EST PAS POSSIBLE, DES TRUCS PAREILS!
REISER


Jeanine
CELLE LÀ!...
JE ME DEMANDE CE QU'ELLE AURA À DONNER À SES GOSSES QUAND ILS RENTRERONT DE L'ÉCOLE!...
REGARDEZ COMME VOTRE MAMAN EST BELLE!
OUAH! QU'ELLE EST BELLE!
TOUTE BRONZÉE!
ON A LA PLUS BELLE DU QUARTIER!
REISER

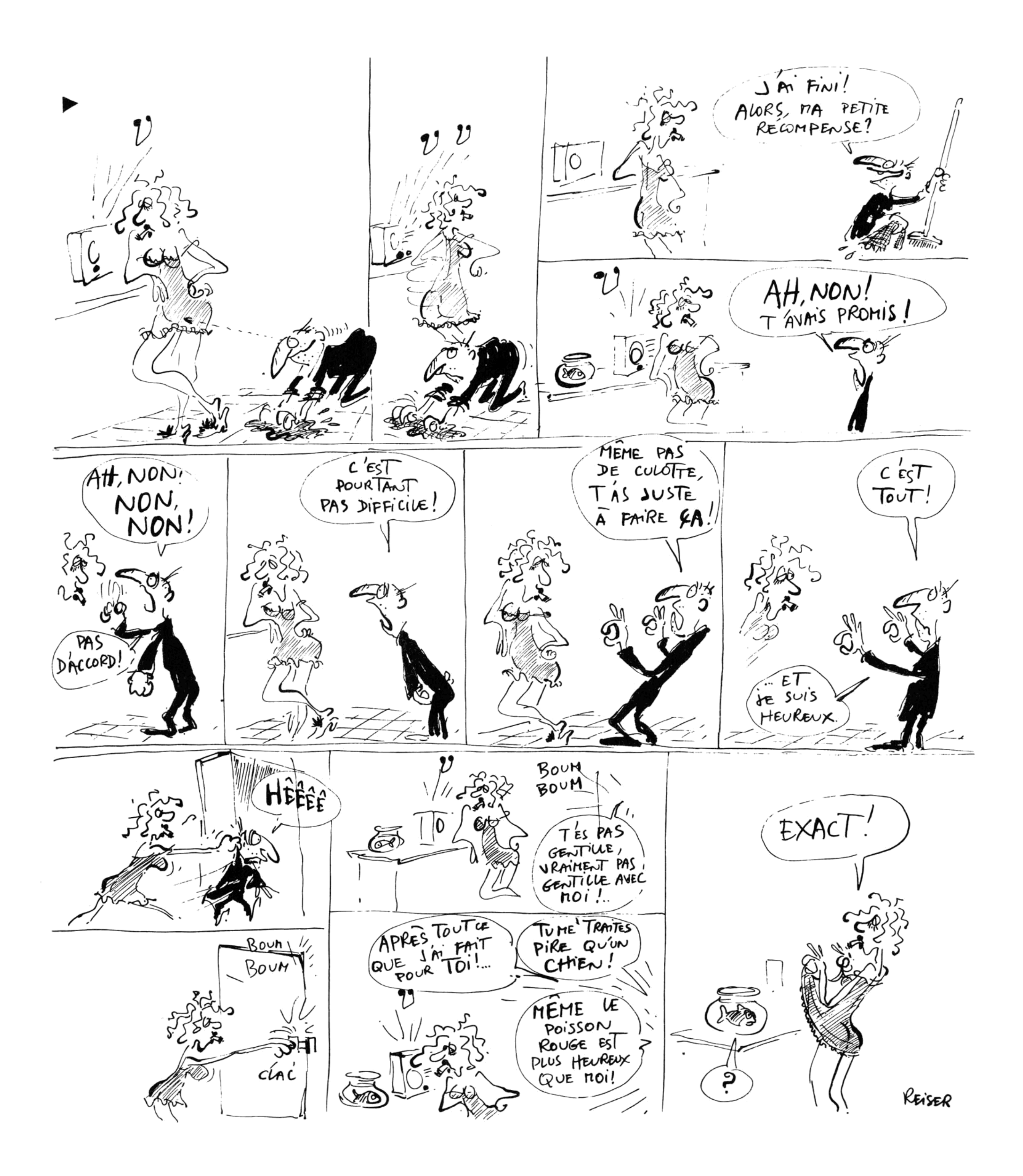


LES TEMPS CHANGENT...

Jeanine



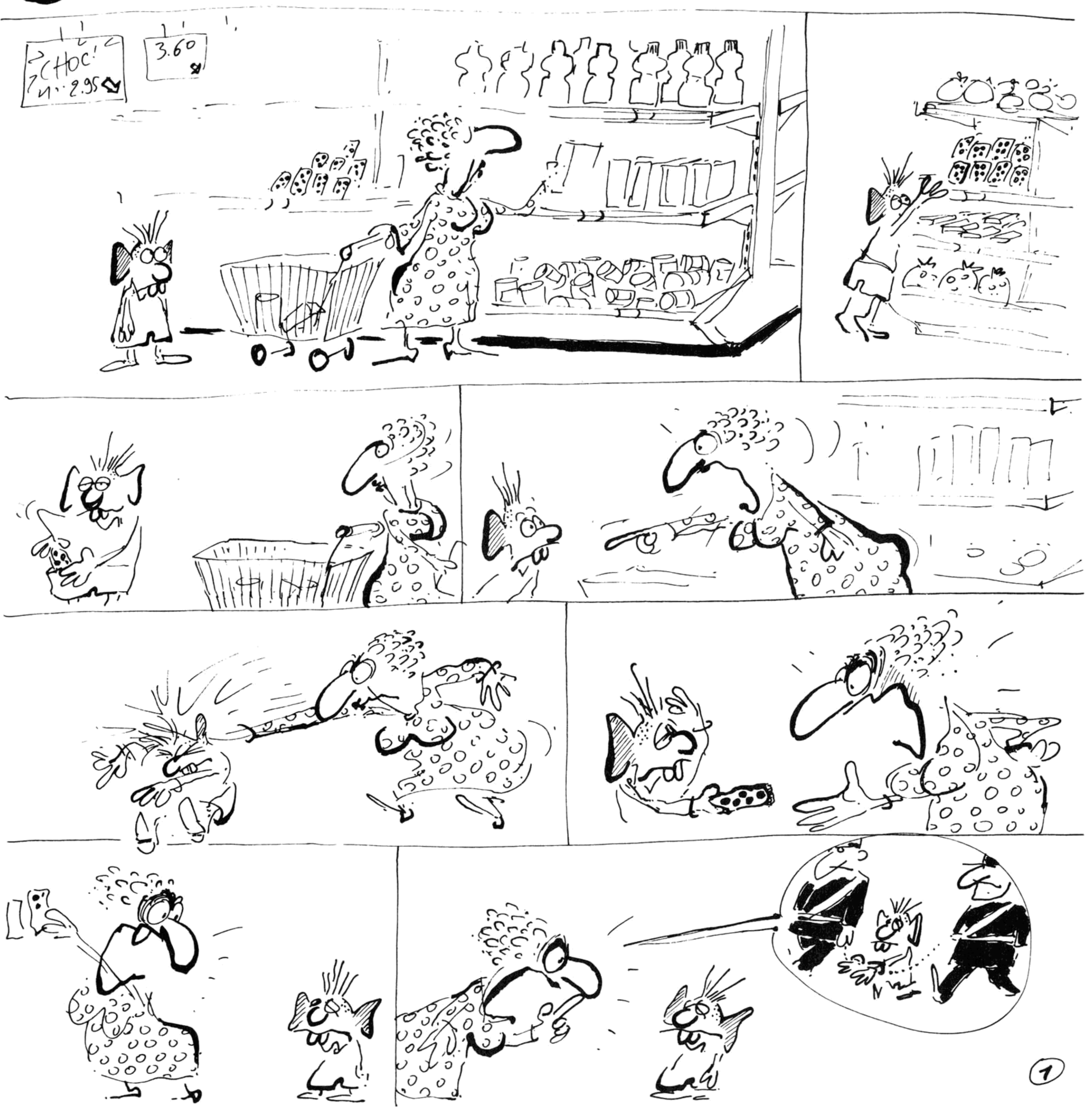
TU ME MONTRES TA CHATTE ?
DIS ?
ÉPLUCHE LES PATATES !
J'ÉPLUCHE LES PATATES SI TU ME MONTRES TA CHATTE...
ÉPLUCHE LES PATATES !
BON, BON.
J'ÉPLUCHE LES PATATES, ET APRÈS, TU ME MONTRES TA CHATTE.
D'ACCORD ?
VOILÀ, J'AI FINI, J'ATTENDS MA RÉCOMPENSE !
AH, NON ! T'AVAIS PROMIS !
LAVE PAR TERRE.
AH, NON !
JE LAVERAI PAR TERRE SI TU ME MONTRES TA CHATTE !
LAVE PAR TERRE !
BON, BON.
JE LAVE PAR TERRE, ET TU ME MONTRES TA CHATTE...
... D'ACCORD ?
1

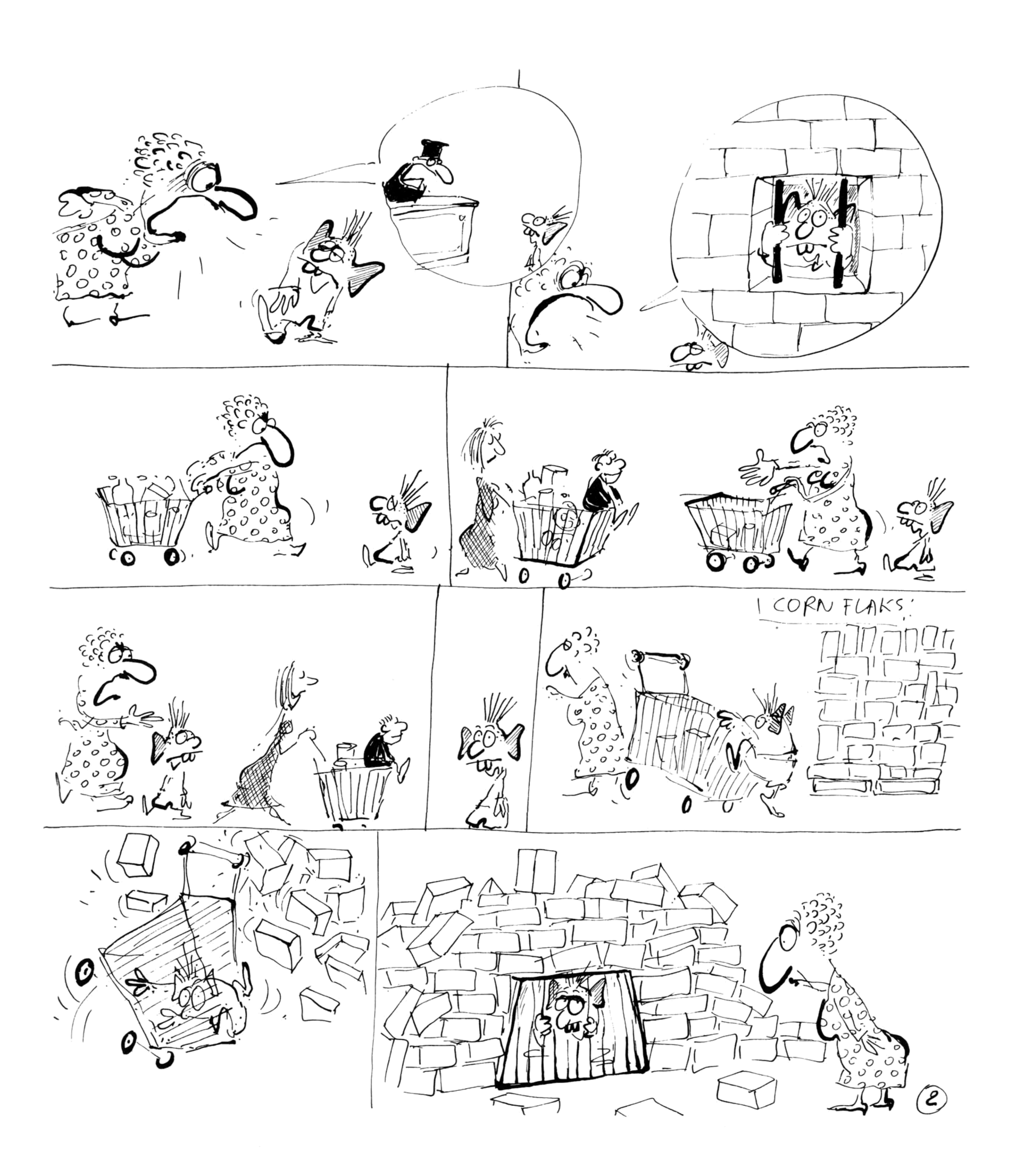

J'AI FINI!
ALORS, MA PETITE RÉCOMPENSE?
AH, NON! T'AVAIS PROMIS!
AH, NON! NON, NON!
PAS D'ACCORD!
C'EST POURTANT PAS DIFFICILE!
MÊME PAS DE CULOTTE, T'AS JUSTE À FAIRE ÇA!
C'EST TOUT!
... ET JE SUIS HEUREUX.
HÊÊÊÊ
BOUM BOUM
T'ES PAS GENTILLE, VRAIMENT PAS GENTILLE AVEC MOI!..
BOUM BOUM
CLAC
APRÈS TOUT CE QUE J'AI FAIT POUR TOI!...
TU ME TRAITES PIRE QU'UN CHIEN!
MÊME LE POISSON ROUGE EST PLUS HEUREUX QUE MOI!
?
EXACT!
REISER


Jeanine
TIENS
ELLE A SES LUNETTES NOIRES...
ÇA VEUT DIRE QU'ELLE A PRIS UN GNON HIER SOIR PAR SON JULES
HI HI !
C'EST POUR PAS QU'ON VOIE QU'ELLE A UN ŒIL POCHÉ
HI HI HI !
COMME SI DES LUNETTES NOIRES LARGES COMME DES SOUCOUPES NE SE REMARQUAIENT PAS PAR LE TEMPS QU'IL FAIT...
AH... BEN...
SI VOUS VOULEZ DES LUNETTES NOIRES, JE PEUX VOUS EN PRÊTER UNE PAIRE
PAS LA PEINE D'EN ACHETER, AVEC LE MARI RACHITIQUE ET FOIREUX QUE VOUS VOUS PAYEZ...
...ÇA SERAIT JAMAIS RENTABILISÉ !
REISER


CEUX QUI FUMENT ATTRAPERONT LE CANCER DU POUMON!
CEUX QUI NE FUMENT PAS ATTRAPERONT LE CANCER DE L'ANUS!
REISER

LES OREILLES ROUGES




CORN FLAKS


VIANDE
REISER


IL EST MINUIT, DOCTEUR SCHWEITZER!
OH, ENCORE UN PETIT COUP!
REISER


Jeanine
ALLÔ ?
MÉNIE MÉNAGE ?
ICI MÉNIE MÉNAGE, JE VOUS ÉCOUTE !...
JE SUIS LÀ, POUR RÉPONDRE À TOUTES VOS QUESTIONS CONCERNANT LA MAISON LA CUISINE, LES ENFANTS etc...
BON. QUAND ON LAISSE DES... PAR EXEMPLE RAVIOLIS DANS UNE CASSEROLE PENDANT QUELQUE TEMPS...
IL SE FORME AU DESSUS UNE COUCHE VERDÂTRE ET POILUE... PARFOIS ASSEZ ÉPAISSE... HEU...
...CINQ, SIX CENTIMÈTRES
OUI... HEU... C'EST DE LA MOISISSURE
MAIS IL FAUT LES LAISSER LONGTEMPS...
OUAIS... J'AI ÉTÉ UN PEU DÉBORDÉE CES DERNIERS TEMPS...
À CE PROPOS
1

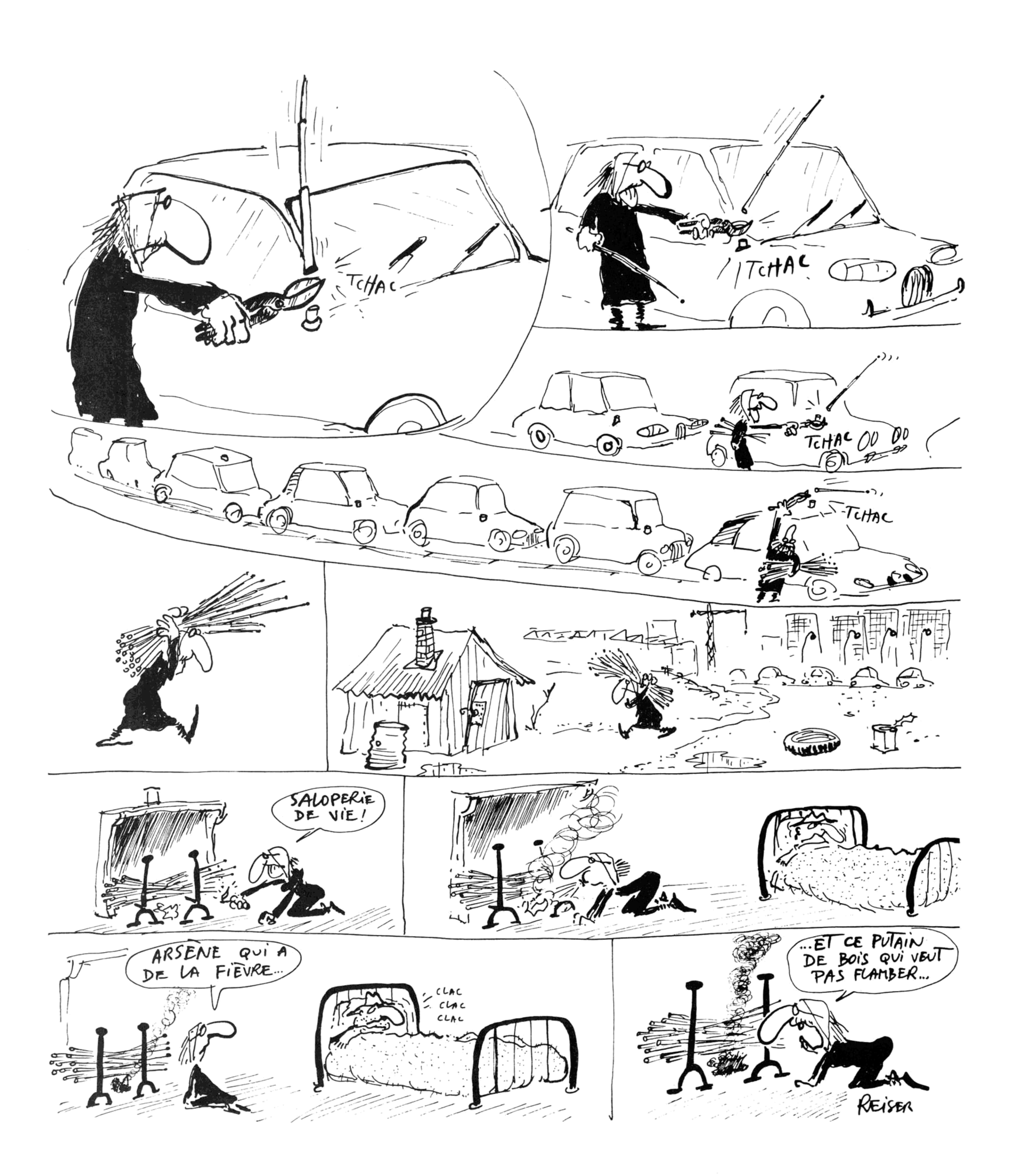

AUJOURD'HUI J'AI ÉTÉ UN PEU FATIGUÉE, JE ME SUIS ENDORMIE EN OUBLIANT...
...DE FAIRE LES COURSES ET QUAND JE ME SUIS RÉVEILLÉE, LES MAGASINS ÉTAIENT FERMÉS !
ALORS MES GOSSES QUI ONT TOUJOURS FAIM, COMME IL N'Y AVAIT RIEN DANS LE FRIGO, ILS ONT ENLEVÉ LA COUCHE DE MOISI ET ILS ONT MANGÉ TOUS LES RAVIOLIS !
ALORS... JE VOUDRAIS SAVOIR...
EST-CE QUE C'EST POISON ?
HEU... PAS VRAIMENT MAIS...
C'EST PAS POISON ?
FORMIDABLE !
ALORS, JE VAIS POUVOIR ALLER AU CINÉMA PLUTÔT QUE D'ATTENDRE LE MÉDECIN ?
MERCI MÉNIE, MERCIE !
QU'EST-CE QU'ON FERAIT SANS VOUS...
...NOUS, LES PAUVRES MÉNAGÈRES...
REISER


T'ES FOU
IL N'Y A QUE LÀ QUE JE SUIS BIEN!
J'AI MÊME PAS EU LE TEMPS DE ME PRÉPARER...
J'OUBLIE TOUT... JE SUIS HEUREUX!
HÔÔÔÔ
JE T'AIME À LA FOLIE!
JE T'AIME! TA CHATTE...
OH OH OUI-
LÈCHE... LÈCHE
OH OH
TA LANGUE.... COMME ELLE EST DOUCE....
CONTINUE
TA LANGUE


TU ES VENU TROP VITE, JE N'AI PAS EU LE TEMPS DE PRENDRE MA DOUCHE
M'EN FOUS!
JE T'AIME MÊME QUAND TU ES SALE!
JE LÉCHERAIS TA CHATTE MÊME SI ELLE PUAIT LA CHAROGNE!
OH OU OU OU OU
JE LÉCHERAIS TON CUL PLEIN DE MERDE!
ÔU ÔU
J'ENFOUIRAIS MON VISAGE DANS TA CHATTE PENDANT TES RÈGLES!
JE BOIRAIS TON SANG POURRI!... JE M'EN BARBOUILLERAIS JUSQU'AUX OREILLES...
MON CHÉRI
JE SUCERAIS TON TAMPAX!
OUI
JE LE DÉGUSTERAIS COMME UNE MERGUEZ DIVINE!
BOUK
JE JOUIS!
REISER


HOOOO... ENCORE EN TRAIN DE RENIFLER...
TU NE TE CALMERAS DONC JAMAIS ?
SNIF SNIF SNIF
RENIFLER, RENIFLER SANS CESSE...
... LES PIPIS ET CACAS DE CHIENNES QUE TU NE CONNAIS MÊME PAS !
QUAND ON A TON ÂGE, QUAND ON EST MOCHE ET GROS COMME TOI...
...ON FAIT COMME MOI...
ON RECHERCHE D'AUTRES PLAISIRS DANS L'EXISTENCE...
SNIF SNIF
TOUJOURS APRÈS LE CUL DES CHIENNES !
LE CUL, LE CUL LE CUL, LE CUL LE CUL, LE CUL...
VOILÀ CE QUI INTÉRESSE LES MÂLES !
TOUS !
MÊME TOI !
T'ES COMME UN HOMME
T'ES PIRE QU'UN HOMME !
T'ES UNE BÊTE !
REISER


LA BONNE ACTION DE VOS VACANCES:
VENGEZ LES TAUREAUX!
REISER


TCHAC
TCHAC
TCHAC
TCHAC
SALOPERIE DE VIE!
ARSENE QUI A DE LA FIÈVRE...
CLAC CLAC CLAC
...ET CE PUTAIN DE BOIS QUI VEUT PAS FLAMBER...
REISER


LA GRANDE MODE DE CET ÉTÉ :
LE RAFRAÎCHISSEUR DE COUILLES
REISER

les couvertures auxquelles vous avez échappé



APRES "LES COPINES" LE NOUVEAU REISER:

Les Copains

WOLINSKI

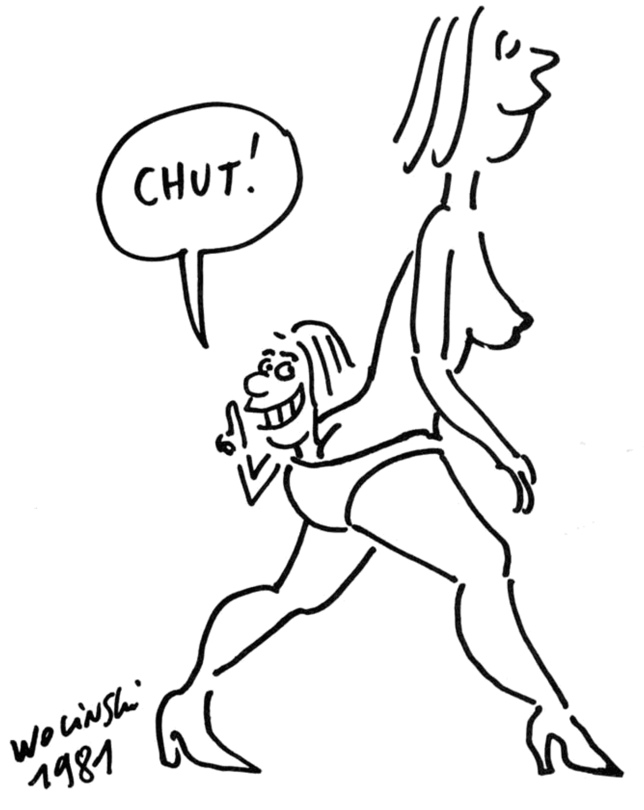


REISER A RETROUVÉ FOURNIER




dessiner
jusqu'au bout
cabu

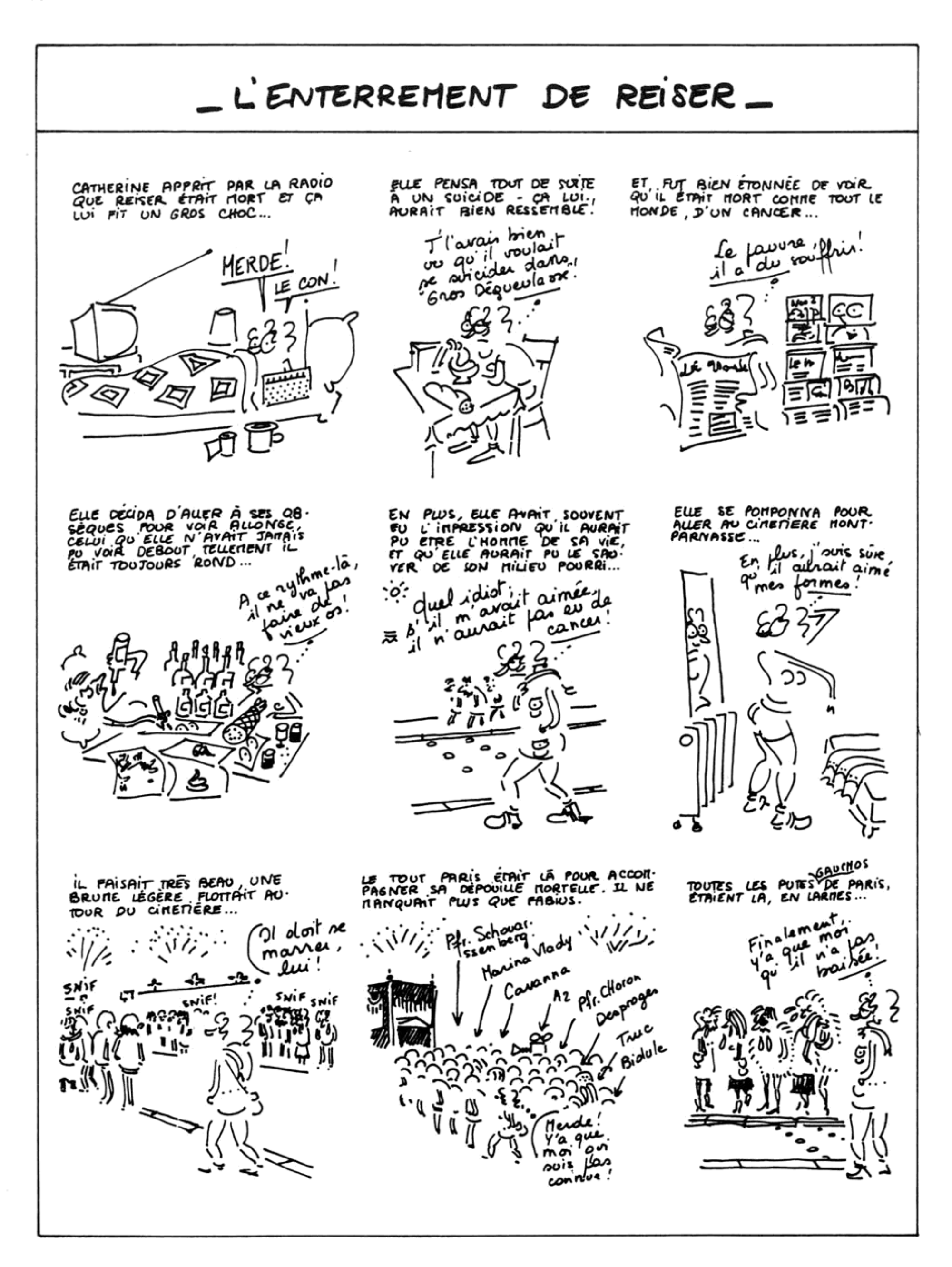

OÙ EST PASSÉ REISER?


CHUT!
WOLINSKI
1981


EST CE QUE VOUS POUVEZ SUCER LA BITE DE MON AMI REISER?
BONJOUR MADAME
WOLINSKI


QUAND JE SERAI GRAND, MON PAPA, J'AURAI MON NOM DANS LE JOURNAL.


JOURNAL
REISER EST MORT
Presque
Comme
Reiser



TOUS SES ÉDITEURS ÉTAIENT LÀ, FRINGUANTS, PLEINS DES SOUS DE SES ALBUMS...

Salut!

Quel farceur ce Reiser de nous quitter quand ça se vendait si bien!

UN REPRÉSENTANT DU NOUVEL OBS ÉTAIT LÀ, UNE TÊTE AU DESSUS DE TOUT LE MONDE...

L'ÉQUIPE DE CHARLIE RÉCUPÉRAIT LES CONDOLÉANCES...

C'est gentil à vous d'être venus!

CAVANNA SURTOUT, EN PROFITAIT POUR CONSOLER ET TATOUILLER TOUTES LES VEUVES DE REISER, C'ÉTAIT LE MOMENT OU JAMAIS...

Ma chérie!

A LUI

WOLINSKY ORCHESTRAIT LA MESSE, AVEC SA COHORTE FAMILIALE ET PRIVÉE DERRIÈRE LUI...

On se tait!

LA TÉLÉ FILMA REISER JUSQUE DANS SON TROU...

Bougez pas: le plan est parfait!

TOUT LE MONDE ESSAYAIT DE VOIR LA FAMILLE DE REISER, VOIR À QUOI RESSEMBLAIT LE PÈRE ET LE FILS D'UN HOMME PAREIL...

FLASH!

CATHERINE RETINT UNE GROSSE ENVIE DE PLEURER QUAND ELLE VIT TOUT CE CIRQUE...

ET SE PROMIT D'EMPORTER UNE GROSSE PROVISION DE PILULES LORSQU'ELLE LE REJOINDRAIT LÀ-HAUT...

Regarde ce que j't'amène!

Catherine Beaunez -


SON SEUL ECHEC
l'avion solaire, entièrement conçu et fabriqué par lui et qui n'a jamais pu voler
Que se passe-t-il ? On n'a pas de puissance.
Elle a foutu les tasses sur les photopiles !


DE LA PART DE
HARA-KIRI
EN VENTE PARTOUT